

# Front de gauche : Sylvie Rolly candidate aux législatives

**Interview** Cannoise retraitée de la Poste, elle affrontera Bernard Brochand, député sortant et seul autre candidat aujourd'hui déclaré, pour le siège de député sur la 8<sup>e</sup> circonscription

Le Front de gauche entre officiellement en campagne électorale dans le bassin cannois. Pour le parti mélanchoniste, la bataille est lancée sur les deux fronts de la présidentielle et des législatives. Selon les représentants du mouvement, les deux scrutins sont indissociables, le premier conditionnant le second. « *L'humain d'abord* » comme axe fort d'un programme qui vise à repenser le fonctionnement de notre société. Comme représentante locale de ces idéaux : une jeune retraitée de la Poste, militante dans les rangs communistes depuis 10 ans. Sylvie Rolly, 54 ans, même si elle sait qu'elle ne pèse pas lourd face au rouleau compresseur de la droite locale, veut faire entendre le message du Front de gauche au plus grand nombre.

**Qu'est-ce qui a motivé cette candidature ?**

Deux choses à vrai dire.

Premièrement, je suis une femme et pour la parité en politique, ça compte. Deuxièmement, cela fait dix ans que je m'implique en politique et en temps que jeune retraitée, j'ai voulu passer un cap pour montrer à mes concitoyens que le combat se joue avant tout sur les idées et non sur une simple représentation personnelle. Je suis Boccassienne issue de la classe moyenne et je représente l'envie d'un changement fondamental.

**Quels sont les grands enjeux au niveau local ?**

Logement et emploi. La région cannoise est le territoire d'un contraste social par excellence. Une vitrine d'opulence d'un côté, une majorité de la population en grande précarité de l'autre. Il faut faire plus en terme de logements sociaux car on est loin du compte légal, malgré l'image de "bon élève" vantée par le député-maire. Appliquer au niveau local



**Elle est lucide sur ses maigres chances de victoire, mais Sylvie Rolly croit en la force des idées portées par son parti.**

(Photo A.B-J)

les grandes lignes du Front de gauche pour l'emploi. Un Smic à 1700 euros, une augmentation des services publics et une diversification des filières de formation. Telles sont les conditions d'un retour de la croissance.

**Plus de dépenses publiques, malgré une dette record, n'est-ce pas contradictoire ?**

Au contraire. L'austérité prônée par les Sarkozystes est un frein à la consommation et au plein-emploi. L'écrasement fiscal et la baisse des dépenses publiques ont l'effet inverse du levier économique recherché.

**Quelles sont vos solutions ?**

Un plus juste partage des richesses, en allant chercher l'argent où il est : chez les plus riches. Il y a encore 1700 milliards d'euros de cadeaux fiscaux concédés aux grandes entreprises. Ce n'est pas acceptable. **V.B.**

# Jeunes militants cannois : cap sur 2012 !

**Ils font l'actu** Des moins de 30 ans s'engagent dans leur première campagne présidentielle, pour l'UMP, le PS ou le FN. Ils rêvent de voir leurs idées l'emporter

La jeunesse est en mouvements. Celle de l'UMP, du PS et du FN. Les trois grandes forces politiques de l'Hexagone n'ont qu'un objectif en tête : la présidentielle de mai 2012. Entre continuité, reconquête ou alternative, la bataille des idées et des programmes a déjà démarré. Tandis que les caciques débattent et s'étrillent par médias interposés, la base partisane, elle, se renforce. Lassés d'être en retrait et de subir la politique avec un sentiment d'impuissance, les jeunes s'engagent. Et militent. Optimistes ou utopistes, ils veulent changer la France, rêvent de justice sociale, parlent de valeurs en caressant l'espoir d'un bouleversement radical. Ils conditionnent leur engagement par la volonté de casser l'image du « tous pourris ».

Estelle et Laurent, Matieu, Pascal et Alexandre. Chacun son candidat, chacun son degré de participation, chacun ses convictions pour un seul but : battre la campagne et faire gagner son camp au mois de mai.

VINCENT BASSOULS  
vbassouls@nicematin.fr

## UMP : « Continuer à faire progresser la France »



Alexandre (ici à gauche) et Pascal militant pour l'UMP et la « continuité des efforts engagés. » (Photo V.B.)

Tous ceux qui veulent changer le monde, venez marcher à nos côtés. » Ces paroles du lipdub de l'UMP, sorti en 2009, Alexandre Levy 30 ans et Pascal Grazzini, 25 ans, les ont reprises à leur compte. Parce qu'ils sont entrepreneurs tous les deux, ils veulent « changer les mentalités ». Être acteurs et non plus spectateurs d'une société en mouvement, voilà ce qui motive ces jeunes Cannois. « Mais pour être sûr de jouer un rôle et d'influer, il n'y a pas d'autre choix que s'engager en politique », estime Alexandre. C'est tout naturellement qu'ils se sont donc engagés et qu'ils ont rallié les rangs de l'UMP il y a un an. « L'approche libérale de la politique ; la fin de l'État providence et de l'assistanat qui accroissent l'endettement ; la liberté d'entreprendre, d'augmenter le pouvoir d'achat, d'assurer plus de justice sociale... Autant de valeurs que nous défendons et qui sont portées par ce parti », soutient Pascal.

En étant présents à la Maison du

Mouvement à Forville, en participant activement aux actions menées dans la 8<sup>e</sup> circonscription, en alimentant les sites et les réseaux sociaux, ils comptent faire gagner l'UMP.

### Redonner foi

« Il faut aller au contact de la population pour aider les gens à entreprendre. C'est le message porté par Nicolas Sarkozy, qui a démontré durant tout un quinquennat qu'il pouvait faire progresser la France. Il faut lui donner les moyens de continuer. »

Un seul but dans cette démarche pour Alexandre et Pascal : redonner foi en la politique. Surtout celle qu'ils défendent. Les deux Jeunes Pop' se proposent de rencontrer qui veut bien les écouter et comprendre les idées qui sont le moteur de leur famille. « Il faut bien comprendre que seule l'UMP est capable de gouverner la France et lui permettre de conserver une bonne place sur l'échiquier d'un monde globalisé. »

## PS : « Faire obstacle au désastre du sarkozysme »

Lorsqu'il a décidé d'adhérer à un parti politique, il y a moins d'un mois, Matieu Laugel, 27 ans, résidant à la Roquette-sur-Siagne, n'avait qu'une idée en tête. « Tout faire pour en finir avec la politique de casse sociale de Nicolas Sarkozy. J'ai une petite fille de 3 ans qui subira de plein fouet les conséquences de sa gestion désastreuse, s'il devait repasser. Je me suis dit qu'au lieu de rester chez moi à râler et commenter ses méfaits, je devais agir et participer activement », insiste le néomilitant. Et c'est dans les rangs socialistes qu'il a trouvé sa place.

« Je partage tous leurs points de vue : l'égalité sociale, la priorité absolue à l'éducation plutôt qu'au tout sécuritaire... Il y a tant à faire. Si on n'agit pas, pour les générations futures, ce sera très compliqué. »

Il adhère également au principe de la primaire, pour laquelle il a tenu un bureau de vote à Nice lors du premier tour, dimanche. Chance pour lui, François Hollande qu'il soutient, est arrivé en tête.

### Redorer le blason de la politique

« J'approuve son implication en faveur de l'éducation, sa volonté de sortir du nucléaire, sa vision économique... Je pense qu'il est le plus à même de faire obstacle à la droite. Depuis qu'il est candidat, il a pris l'épaisseur et le charisme qui lui ont manqué par le passé. »



Matieu Laugel rêve qu'une « vague rose emporte la France » à l'issue de la présidentielle. (Photo S.H.)

Passée la primaire, peu importe le candidat désigné, Matieu soutiendra « à fond » le projet socialiste. Distribution de tracts, mailing, présence sur le terrain pour battre la campagne et le rappel auprès des électeurs. « À nous de faire passer le message et d'être le plus clairs possible sur notre programme et nos idées pour redorer le blason de la politique. » Son rêve au bout de l'engagement : « Revivre la vague rose comme en 1981. »

## FN : « La seule alternative à 30 ans d'immobilisme »

Estelle Jardin-Duneuf, 20 ans, et Laurent Couvreur, 26 ans. Deux jeunes Cannois qui ont rejoint depuis peu les rangs du parti à la flamme. Depuis deux mois, ils prêchent la bonne parole frontiste. En s'appuyant sur la poussée de leur formation lors des dernières élections et sur un effet Marine Le Pen indéniable, ils sont persuadés de trouver un écho favorable auprès de la population locale. Pour eux, une chose est sûre, le vote FN est « la seule alternative à la politique de débâcle que les gouvernements successifs nous imposent depuis 30 ans. » C'est la raison qui les a poussés à prendre parti et à s'impliquer dans la campagne présidentielle.

« C'est la seule force qui porte les vraies valeurs de la France : patriotisme, justice sociale, sécurité, préférence nationale, la sortie de l'euro qui nous a plongés dans une crise sans fin... J'ai essayé de regarder ailleurs mais seul le FN répond à mes attentes », assure Laurent. Pour la



Estelle et Laurent s'engagent au côté d'Adrien Grosjean (à gauche), jeune leader du mouvement à Cannes. (Photo V.B.)

blonde Estelle, l'engagement est plus profond. « En tant que femme, c'est un devoir pour moi de prendre part à la politique, quand on sait quel a été le combat pour obtenir le droit de vote. Pour moi le Front est le seul parti à dénoncer la situation catastrophique de la France et à trouver des solutions. »

### Implication totale

En attente de changement, les deux militants soutiennent celle qui représente à leurs yeux : « la voix du peuple et l'esprit de la France. »

Leur degré d'implication pour porter le plus loin possible le Front National ? Il sera total. « Je vais poser des congés durant les derniers temps de la campagne car c'est là qu'il faudra être le plus actif pour passer le message et convaincre les indécis », confie Laurent. Tracts, boîtes aux lettres, collage et meeting pour la méthode à l'ancienne. Internet, Facebook et Tweeter pour la diffusion numérique. « Ce sera assurément une bataille en 2.0 », ironise Estelle, qui la prédit féroce sur le terrain.